

giquement, car une fois que le mal a jeté ses racines dans l'âme, il est difficile, sinon impossible, de l'en arracher.

Beaucoup de personnes ont la mauvaise habitude de provoquer l'obéissance par l'appât d'une récompense : *Faites cela et vous aurez telle chose*, dit-on, et d'ordinaire, c'est une pièce de monnaie, un bombon ou un joujou..... Ces parents sont loin d'apprécier la portée de cette manière d'agir. Rien n'est plus propre à éteindre dans le cœur de l'enfant la dernière étincelle de l'amour pour le prochain, et à engendrer l'égoïsme et l'avarice.

Faut-il donc provoquer dans l'homme, dès sa plus tendre jeunesse, la tendance à l'avarice et à l'égoïsme ? Faut-il lui inspirer le principe de ne rien faire qu'au prix de l'or et de l'argent, ou dans un but intéressé ? Aussi en agissant de la sorte, l'obéissance du cher enfant se réduit uniquement à un acte de complaisance dépourvu de tout sentiment d'amour.

Les enfants élevés de cette façon ne connaissent point d'autres devoirs que *d'être payés.... d'être payés*. Faire quelque chose par amour, par charité, par devoir, cela leur est inconnu : le bien commun ne les intéressera pas. Que chacun prenne soin de soi-même, pour eux ils ne s'occupent que de leurs propres intérêts. L'argent sera l'idole à laquelle ils voueront à perpétuité foi et hommage. Et qu'on ne nous taxe pas d'exagération, l'expérience est malheureusement là, qui prouve toute la réalité de ce triste tableau.

Réponses aux Charades, Rébus, etc.

No. 1.—Migraine.

No. 2.—Préface

No. 3.—Corail.

No. 5.—Peuplier,

No. 4.—Hier j'ai soupé entre sept et huit et j'ai couché sur deux matelats neufs au grand air.

No. 6.—L'oisiveté nous entraîne souvent au mal.

LAS

Guéri
Général
un sang
qui l'em
et l'enri

Par u
Salsepa
guérir t
et de fa
reille c
binées
cateur
plus éc

BRUM
guérie d
sieurs a

Il y a
m'oblig
soulagé
bouteil
votre s
populai
enviroi
C. F. I

En r
pouvai
pris la
j'étais
que vo
James

La
pèles
meu
intes

Dr.
Ver